

---

## **Dialogue entre l'Église orthodoxe en France et les juifs au sein de l'AJCF<sup>1</sup>**

### **Note à l'attention des Evêques de l'AEOF – Etat des lieux et propositions**

#### **Etat des lieux : présentation de l'AJCF et de notre participation**

L'AJCF est née en 1948 sous l'impulsion de Jules Isaac et Edmond Fleg, deux juifs, entourés de quelques chrétiens Henri-Irénée Marrou, le Père Jean Daniélou, le Père Florovsky. Léon Zander, le Pasteur Jacques Martin. L'AJCF est une fédération d'associations locales. Il y a un groupe de dialogue dans presque toutes les grandes villes de France : Nantes, Rennes, Lille, Mulhouse, Lyon, Aix en Provence, Toulouse, Montpellier, Angers, Dijon, Nice, Bordeaux etc...

Cette association se donne depuis près de 60 ans un bon nombre de moyens pour mener à bien sa tâche qui peut se résumer ainsi : qu'entre juifs et chrétiens le respect et l'amitié se substituent aux malentendus et aux hostilités séculaires. Elle désire aussi combattre l'antijudaïsme et l'antisémitisme sous toutes ses formes. Elle exclut tout syncrétisme et tout prosélytisme.

L'expérience prouve que ces rencontres conduisent chacun d'une manière féconde à un véritable approfondissement de sa propre tradition.

J'ai été nommée pour siéger au Comité Directeur de cette association et je cherche à voir comment l'Eglise orthodoxe peut prendre sa juste place. Des orthodoxes beaucoup plus éminents que moi ont déjà siégés avant moi au comité directeur (Olivier Clément, Père Michel Evdokimov Père Yves Collin). Pourtant il semble que nous ne sommes pas encore parti prenante de ce dialogue.

Depuis les origines les chrétiens sont majoritairement des catholiques. Il y a toujours eu quelques protestants, qui avec les années sont plus nombreux et présents. Il n'y a généralement pas d'orthodoxes ou très peu, ni en province ni à Paris, sauf exception (le Père Alexis Kniazeff dans les années 60-70).

De ce fait, j'ai remarqué que les chrétiens orthodoxes sont assez largement oubliés dans ces groupes parce qu'ils ne sont pas présents. Il y a ici une opportunité à saisir pour faire découvrir aux uns (catholiques et protestants) et aux autres (juifs) qui nous sommes, quelle est notre foi, notre tradition, notre théologie. Quelles sont nos spécificités la plupart du temps ignorées des trois autres acteurs de ce dialogue. Et il y a pour nous une opportunité à saisir pour une réflexion propre de notre tradition orthodoxe en dialogue avec le judaïsme.

Les juifs de France ont une connaissance du christianisme occidental et des Eglises occidentales, mais pas du christianisme oriental. La réciproque se vérifie aussi. On constate aussi chez les chrétiens d'Occident une méconnaissance de l'Eglise orthodoxe. La réciproque ne se vérifie pas toujours. C'est le propre des minorités. Ainsi ce qui apparaît clair, c'est qu'il s'agit également d'un travail de dialogue inter-chrétien, car nos approches et nos sensibilités sont fort différentes.

#### **Quelques expériences depuis un an m'ont permis d'entrevoir une direction**

J'ai fait quelques conférences dans des groupes locaux : Troyes, Nice, Draguignan, Toulon. A chaque fois j'avais pris contact avec les prêtres orthodoxes de ces villes afin de leur signaler ma venue et de les inviter. Les contacts ont été bons. Certains sont venus m'écouter, avec quelques paroissiens. Cependant ces fidèles orthodoxes (sauf quelques exceptions isolées) n'ont pas continué à aller régulièrement aux réunions mensuelles de ces groupes. Il y a chez certains le sentiment de se sentir étranger, dans un groupe qui a déjà un passé de dialogue, d'autres pourtant sensibilisés à cette question ne se sentent pas concernés par ses groupes.

---

<sup>1</sup> Amitié Judéo-Chrétienne de France. Cette note date de 2008.

Une expérience très positive a été vécue avec la paroisse de Troyes et son desservant, le Père André Kremenzoff. Lui-même a accompagné une quinzaine de fidèles à un office du vendredi soir, l'entrée en sabbat, à la synagogue de Troyes. Nous avons été reçus avec cordialité et ces rencontres 'sur le terrain' sont d'un grand secours pour sortir de l'ignorance que nous avons les uns des autres et créer des liens.

Dans le cadre de la visite du Centre Rachi à Troyes, j'ai rencontré le Grand Rabbine Samuel Sirat d'une façon informelle. D'un abord chaleureux et bienveillant, il m'a dit qu'il avait une relation cordiale et suivie avec sa Béatitude le Patriarche Bartholoméos. Puis il a ajouté immédiatement : « les catholiques et les protestants ont modifiés dans leurs textes liturgiques les formulations blessantes et méprisantes à notre égard, et vous, quand le ferez vous ? » C'est à nous tous que cette question est posée.

Sur certains points, la pensée juive me semble plus proche, et me permet de réaliser que nous avons des possibilités immenses restées encore en friche dans le dialogue et la connaissance mutuelle.

Sa Sainteté le Patriarche Bartholoméos l'exprime lui-même dans le livre interview rédigé par Olivier Clément<sup>2</sup> : « *La tradition orthodoxe recèle un sémitisme très profond. (..) elle connaît une ontologie semblable à celle du judaïsme. (..). Au point de départ de l'ontologie, en effet, nous trouvons, dans le Judaïsme et l'Orthodoxie, la primauté de la personne et non de l'essence intelligible.* »

Un exemple seulement : lors d'une A.G. annuelle, il y avait un débat sur la justification par la loi ou par la grâce. Approche typiquement latine s'appuyant sur la pensée de St Augustin, qui nous est étrangère sous cette forme dans l'Eglise orthodoxe. Or le rabbin, pour parler de cette question a employé le mot 'synergie' qui semblait inconnu des catholiques et protestants présents. Je suis donc intervenue pour dire que pour nous, chrétiens orthodoxes, c'est justement le mot employé par les Pères pour parler du salut qui se vit dans la relation entre le Christ Sauveur et l'homme qui par son ascèse participe dans sa liberté au salut offert gratuitement, en citant St Syméon le N.T. ou St Marc le Moine<sup>3</sup>. De même pour le salut individuel, que les juifs pensent aussi être le fait de tous les chrétiens, j'ai montré que dans notre Eglise, s'il est personnel, le salut n'est jamais individuel. Car la personne est en relation avec le Corps tout entier, et que nul n'est sauvé sans ses frères. Ce qui rejoint encore la pensée juive sur ce sujet.

## **Quelques questions et réflexions à partir de ces constats**

1/ L'AJCF fonctionne depuis près de 60 ans entre catholiques, protestants et juifs. Une véritable habitude de dialogue a déjà commencé entre ces trois acteurs, et les avancées sont remarquables. Nous n'avons pas, nous orthodoxes, cet acquis là. Comment arriver à nous intégrer ?

2/ Il est difficile de s'intégrer à des groupes qui existent déjà depuis tant d'années. Les tentatives n'ont pas abouti et semblent pour le moment prématurées. Comment pouvons-nous prendre notre place ? Quel apport substantiel pouvons-nous avoir ? Comment le titre amitié 'judéo-chrétienne' peut-il par notre présence être pleinement respecté ?

3/ Nous n'abordons pas les questions et les problèmes tout à fait de la même façon et nous avons besoin de pouvoir entrer dans ce dialogue qui est tout à fait nouveau pour nous, en commençant à partir de là où nous en sommes, et en respectant notre type d'approche.

4/ Pourtant l'avancée du dialogue des catholiques et protestants avec les juifs peut nous être d'un grand secours. Comment ? de quelle façon ? sur quels types de sujets ? dans un second temps ?

## **Quels objectifs et quels moyens nous donnons-nous ?**

<sup>2</sup> *La Vérité vous rendra libre*, Olivier Clément, entretiens avec le Patriarche Bartholoméos Ier, *Sur le Judaïsme*, p.267.

<sup>3</sup> "le baptême lui-même n'est rien sans la pratique des commandements" St Syméon le N.T. Eth, VII, 1 sq, ou St Marc le moine : le baptême est parfait mais il ne rend pas parfait celui qui ne met pas en pratique les commandements (Bapt 2)

### ***1- Des rencontres à la portée de tous ceux qui le désirent***

Est-il possible de sensibiliser les chrétiens orthodoxes à ce dialogue ? en montrer toute l'importance et la fécondité ?

Nous pensons qu'il serait nécessaire de procéder par étape : créer d'abord un groupe de dialogue : juifs et chrétiens orthodoxes, qui s'inscrive dans la fédération d'associations de l'AJCF, et faire des propositions concrètes de rencontres pour sensibiliser les fidèles orthodoxes à ce dialogue. Laisser ce groupe évoluer sous le souffle de l'Esprit Saint.

Nous avons déjà commencé d'une façon tout à fait modeste un petit groupe de travail informel entre chrétiens orthodoxes et juifs, en Janvier 2007. Autour de trois chrétiens orthodoxes et deux juifs, dont un rabbin. Nous pensons poursuivre ce petit groupe de travail qui a commencé sur le thème de la prière dans nos deux traditions, et être attentif à son évolution.

Pourrions-nous proposer des formations faites à la fois par des chrétiens orthodoxes et des juifs ? pour sensibiliser les fidèles orthodoxes en responsabilité (catéchètes etc...) ainsi que le clergé à un approfondissement de la pensée juive par une relecture approfondie et circonstanciée de nos textes fondateurs (LXX, Nouveau Testament, Pères de l'Eglise, tradition monastique et ascétique). Proposer des émissions de radios, articles etc... Utiliser les nouveaux moyens de communication : ouvrir une rubrique « *Judaïsme et orthodoxie* » dans le site [orthodoxie.com](http://orthodoxie.com) etc...

### ***2- Elaboration d'une pensée théologique propre***

Pouvons-nous (est-ce que cela a déjà été fait?) proposer une lecture la plus objective possible de l'Histoire entre orthodoxes et juifs dans les pays de tradition orthodoxe (Russie, Grèce, Roumanie, Moyen-Orient etc...) depuis les origines et accepter dans cette histoire d'assumer notre responsabilité ?

Nous avons un grand travail en perspective de recherche et d'élaboration d'une pensée théologique orthodoxe du judaïsme qui n'a jamais été fait depuis 2000 ans, à de très rares exceptions près<sup>4</sup>. Les pères grecs, nous le savons, ont écrit au sujet du judaïsme, dans un contexte polémique de confrontation souvent très dure, pensée qui n'est plus recevable aujourd'hui telle qu'elle, dans le nouveau contexte de notre temps. Comment pouvons-nous recueillir leur pensée en fidélité créatrice qui tienne compte de l'histoire ?

Une lecture orthodoxe de la Bible se fraie un chemin inédit dans l'orthodoxie, pouvons-nous y joindre une attention aux sources juives ? Comment reformuler aujourd'hui le lien indissoluble entre l'A.T. et le N.T. de façon à ce que les polémiques dans le langage des pères (liées aux premiers siècles), ne soient plus le fondement de nos formulations ? Et cela jusque dans certains de nos textes liturgiques.

Les travaux qui pourront être faits dans ce sens nous permettront de nous situer à la fois vis-à-vis des juifs et vis-à-vis de nos frères chrétiens des autres confessions. Ainsi nous fortifierons notre foi et notre tradition orthodoxe en précisant notre pensée et en nous rendant enfin présents dans un grand dialogue dans lequel nous n'avons pas encore pris notre place. Et nous aurons ainsi une occasion supplémentaire de rendre intelligible à nos contemporains et aux autres chrétiens les trésors de notre tradition orientale et patristique.

---

<sup>4</sup> Père Lev Gillet, *Communion in the Messiah* — ou Nicolas Berdiaev. Quelques traces dans la pensée d'Olivier Clément.